Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 148 (2003)
Heft: 12

Artikel: État-major d'essais TML : nouvelle arme, nouveaux besoins
Autor: Brulhart, P. / Vautravers, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-347202

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Etat-major d'essais TML

Nouvelle arme, nouveaux besoins

L'arme des troupes légères est créée en 1937, en même temps que les troupes d'aviation. Elle regroupe à l'époque guides, dragons, éclaireurs, motocyclistes et une partie des mitrailleurs. La question de la motorisation des unités, l'acquisition ou la réquisition de véhicules de transports, l'évaluation de chars blindés se font sous la responsabilités d'une administration centralisée, la KTA[1], quelques officiers de carrière détachés des écoles, ainsi que des membres de sociétés d'officiers de milice rassemblés par des conférences et des revues. Tout cela, non sans un certain empirisme jusque dans les années 1950.

Lt-col EMG Ph. Brulhart
Cap A. Vautravers

Après la guerre et la résolution de querelles doctrinales, la mécanisation prend un caractère essentiel et accéléré. La Suisse achète 150 *G-13 (Hetzer)* en 1947, 200 chars légers *AMX-13* en 1951 et, quelques années plus tard, 300 *Chars 55/57 Centurion*. Après le développement avorté de deux chasseurs de chars en 1942 et 1946 (*Nahkampfkanone* I et II), une famille de chars suisses voit le jour à partir de 1958. Ces études et ces introductions rendent nécessaire la création d'une structure permanente.

Aujourd'hui, le chef de l'instruction des troupes mécanisées et légères (TML) chapeaute les différentes écoles de recrues et de sous-officiers (21/221 grenadiers et sapeurs de chars, 22/222 chars de combat, 23/223 explorateurs, 24/224 troupes légères), une école d'officiers et un état-major d'essais[2]. Ces écoles et ces infrastructures sont en majeure partie basées à Thoune, la plus grande et plus ancienne place d'armes fédérale dont les origines remontent à 1817. Dès 2004, Armée XXI doit regrouper toutes ces ressources et ce savoir-faire en une formation d'application des TML.

Buts et moyens

L'état-major d'essais TML est une structure professionnelle d'une vingtaine de personnes chargée des évaluations de matériels futurs, des introductions à la troupe, de l'élaboration de moyens de formation, de l'instruction des professionnels et, ponctuellement, des formations de milice. Il est réparti en 4 offices et 3 places d'instruction ou de tir. Le premier office, chargé des questions de transmissions et d'exploration, gère les répétitoriums sur véhicules d'exploration 93/97 *Eagle*; il appuie l'instruction des explorateurs mécanisés et coache l'introduction des nouvelles radios *SE-235*. Le second office gère les projets de véhicules blindés: *LeoWE*, char du génie, char de dépannage, char poseur de pont et char démineur; il appuie en outre l'instruction sur les chars de combat. Le troisième office est responsable des répétitoriums et des introductions dans la famille des *M-113*, des nouvelles motos et de l'armement léger. Enfin le quatrième office génère les programmes d'instruction assistés par ordinateur (IAO). Chaque office est également responsable de la rédaction des règlements techniques.

Des projets spécifiques nécessitent la mise sur pied de structures particulières, subordonnées directement au chef de

[1] Kriegstechnische Abteilung, *Service technique militaire.*

[2] *Versuchstab MLT (VSMLT).*

l'instruction des TML. L'introduction à la troupe des 380 *Leopard* a été planifiée et coordonnée par un commandement particulier entre 1987 et 1992 (colonel Stettler). Pour le *Char de grenadiers 2000 (CV-9030)*, cette introduction sera réalisée en seulement trois ans, à partir de 2004, par le lt-col EMG Brulhart.

A moyen terme, le char de dépannage *Büffel* (bison), dont vingt-cinq exemplaires ont été acquis en 2002, sera introduit d'ici 2005.

En 2005 doivent également aboutir deux programmes importants. Tout d'abord, l'acquisition d'un système de navigation et de transmission de données (*VIINACCS*[3]), dont un millier d'exemplaires doivent équiper tous les véhicules de combat et d'appui. Un choix préliminaire entre l'*ACE* (STN Electronics, Brême) et *FINDERS* (GIAT Industries, Versailles) a été réalisé cette année.

Le programme de maintien de la valeur de combat du char *Leopard* (*Leo Werterhaltung*) inclut une amélioration importante de la protection – discrétion, blindage passif et antimines, une tourelle de 12,7 mm télé-opérée, de nouvelles munitions polyvalentes, un bus de données et un avertisseur de menaces/identificateur ami-ennemi (IFF), un périscope doté d'imagerie thermique et une caméra arrière.

A plus long terme, le char du génie sera également réalisé sur châssis *Leopard* doté d'un bras articulé et d'une lame. Quant à l'acquisition d'un char poseur de pont, il semble sage d'attendre que les programmes étrangers soient plus avancés.

Essais à la troupe : tests comparatifs entre le Kuka M12, *le* Warrior 2000 *et le* CV-9030. *Au premier plan, un* Eagle *d'exploration.*

Un char venu du froid...

Le choix d'un remplaçant pour le *M-113* n'a pas été chose facile. Le *Piranha II* 8x8, de conception nationale, a été introduit dans un tiers des bataillons de fusiliers à partir de 1993. Les TML voulaient un engin chenillé pour disposer d'une mobilité comparable au *Leopard*. Une première évaluation, en 1988, a porté sur le *Trojan* de Mowag, le *M-2A2 Bradley* américain et le *Puma* allemand.

En 1997, une seconde évaluation a opposé le *Warrior 2000* britannique, le *CV-90* suédois et le *Kuka M12*, un châssis d'occasion de *Marder* allemand réarmé d'une tourelle E4 de 30 mm à 2 hommes. Ce dernier ne répondait que partiellement aux exigences formulées. Enfin, le *CV-9030*, dans sa version revalorisée pour l'armée norvégienne, qui offrait le meilleur rapport qualité/prix et la meilleure participation de l'industrie nationale.

Le *CV-9030* dispose, par rapport à la version suédoise d'origine, d'une tourelle stabilisée, d'une *Mitrailleuse 51* suisse (7,5 mm), d'un canon de 30 mm *Bushmaster II* capable de tirer de nouvelles munitions polyvalentes «frangibles» conçues par Oerlikon-Contraves. Il est en outre équipé d'un bus de données, de caméras de tourelle et arrière. Pour améliorer son habitabilité, le plafond du compartiment de combat a été re-

[3] *Vehicle Integrated Identification, Navigation, Command and Control System.*

haussé d'une dizaine de centimètres, des compartiments supplémentaires et des sièges ajustables ainsi qu'une climatisation ont été ajoutés. Des *kits* de surblindage modulaire ont également été développés sur mesure.186 chars ont été commandés avec le programme d'armement 2000, dont 30 de commandement, dotés de quatre fauteuils dans le compartiment arrière. Un second lot d'une centaine de véhicules a été provisoirement ajourné en 2002.

L'arrivée de ce nouvel engin va changer considérablement la doctrine et le métier des grenadiers de chars. Ceux-ci privilégieront dès lors systématiquement le combat embarqué. La panoplie d'armes emportée, surtout antichars, sera réduite afin de permettre aux grenadiers débarqués de se concentrer sur le combat d'infanterie.

Les véhicules sont testés sans ménagement durant deux ou trois ans, sur plusieurs places d'armes, par des formations ad hoc.

L'organisation et le commandement vont également évoluer. Le chef de véhicule et le chef de section, assis dans la tourelle, ne débarqueront plus. Un second officier, chef de formation débarquée, prendra le commandement dès la sortie des véhicules. La liaison entre groupes sera assuré par des radios portables numériques *SE-135*, compatibles avec le réseau *SE-235*.

En outre, des études ont été effectuées pour permettre, en cas de besoin, l'assimilation des compagnies en groupements de combat mixtes – une compagnie de chars et une de grenadiers. L'ensemble serait dirigé par l'un ou l'autre commandant, en fonction de l'environnement et de la mission. Ce ratio 2 : 2 serait mieux adapté que l'actuel 3:1 au terrain accidenté et fortement urbanisé de la Suisse.

P. B. / A. V.

La version de série du CV-9030 *suisse dispose d'une rampe arrière, de blindages additionnels, d'un châssis réhaussé, d'aménagements intérieurs sur mesure, et d'un bus de données couplé à un* Battlefield Management System *(BMS).*